LA TRIBUNE

« Les biotechnologies végétales pour relever les défis de l'urgence écologique »

Gil Kressmann

Gil Kressmann, administrateur de l'AFBV (1) et membre de l'Académie de l'agriculture de France, dénonce ici l'obstruction faite par l'écologie politique aux technologies génomiques alors qu'elles sont utiles pour la transition agroécologique.

« Les écologistes ont une lourde responsabilité dans la crise énergétique que connaît notre pays. Ignorant les faits scientifiques, ils ont diabolisé l'énergie nucléaire au point d'inciter nos responsables politiques à ne plus oser défendre avec conviction cette filière industrielle. Notre filière nucléaire a ainsi été engagée dans la voie de la décroissance alors que la demande en énergie décarbonée progresse de plus en plus. Le politiquement correct coûte très cher à notre pays.



Le cas de l'avenir des biotechnologies végétales illustre parfaitement cette situation. Les Verts et leurs alliés adeptes de la décroissance se mobilisent contre les nouvelles technologies génomiques (NGT) qui pourraient être utilisées pour l'amélioration des semences. Ils les considèrent comme le symbole d'un système économique et politique qu'ils condamnent idéologiquement. Ils utilisent les mêmes arguments que ceux qu'ils développent contre le nucléaire.

UNE RÉGLEMENTATION ADAPTÉE AUX BIOTECHNOLOGIES DE PRÉCISION

Alors que les biotechnologies aident à poursuivre le

développement d'une médecine de plus en plus précise annonçant une véritable révolution, les écologistes qui ne condamnent pas les avancées dans ce domaine se mobilisent pour empêcher le développement des biotechnologies de précision pour l'amélioration des espèces cultivées. Pourtant celles-ci permettraient d'accélérer l'innovation variétale dont ont besoin les agriculteurs pour améliorer leur compétitivité et pour relever les défis de l'urgence écologique. Concevoir de nouvelles variétés plus résilientes aux maladies, aux insectes, au réchauffement climatique, est un impératif pour réussir la transition écologique de l'agriculture.

C'est la raison pour laquelle la Commission européenne, en cohérence avec son pacte vert, devrait proposer prochainement une adaptation de la réglementation de ces nouvelles techniques. Celle-ci devrait inciter les semenciers à développer leurs investissements en recherche, en particulier dans le domaine des plantes éditées porteuses d'innovations très attendues et donnerait des perspectives positives aux agriculteurs volontaires pour développer un modèle agricole "écologiquement intensif", à condition qu'il soit économiquement viable. »

CONTINUER À EXISTER SUR LA SCÈNE MÉDIATIQUE

La crédibilité des Verts sort fortement affaiblie par cette crise énergétique alors que le développement de l'énergie nucléaire est maintenant reconnu comme incontournable dans le mix énergétique pour lutter contre le réchauffement climatique. Ce nouveau paradigme est bien embarrassant pour eux alors que le combat antinucléaire constitue l'ADN de leur existence. Ils doivent donc trouver d'autres « grains à moudre » pour continuer à exister sur la scène médiatique.

C'est ainsi qu'ils accentuent leurs critiques du modèle agricole européen. L'agriculture serait devenue une activité industrielle, productiviste, polluante, portant atteinte à la biodiversité, génératrice de gaspillages... Pourtant l'agriculture européenne est en pleine transition vers un modèle écologique diversifié mais complètement ignoré par une très grande majorité de nos concitoyens. Comme pour le nucléaire, les hommes politiques n'osent plus aller contre les idées reçues qui dénigrent l'agriculture et polluent les esprits de nos concitoyens.

(1) Association française des biotechnologies végétales.